

Le diable
Marie Nau

J'ouvre la fenêtre, une fois de plus. Cette fois ça y est, je les entends. Ils ont laissé leurs voitures, leurs automobiles, chemin pas assez bon pour elles faut croire. Ils montent, à pied. Je referme. J'attends.

Je les entends. Ils arrivent.

Je ne partirai pas d'ici. Ils ne m'auront pas ceux-là, ceux à qui mon frère a demandé de m'emmener. Je resterai ici, qu'il le veuille ou non. Il le sait, mon frère, que je ne veux pas partir. Il en a essayé, des choses, pour me sortir de là. Je résiste, ses conseils ne valent rien pour moi. Je ne vivrai jamais comme lui, ma vie est ici, pas ailleurs.

Il n'a pas le droit de m'imposer ses façons de voir. J'ai les miennes, ça me regarde. C'est ma montagne ici. Partout autour. Et même dedans. J'y ai grandi, j'y vieillis. Je ne recevrai pas ces gens qu'il m'envoie. Ou alors à ma façon à moi, ils vont comprendre.

...